

# LE JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 12 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 14 fr. 19 fr.  
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.873 — QUARANTIÈME ANNÉE — SAMEDI 30 JANVIER 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 34, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence H. V. S., place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'Ecole et la Patrie

La statistique des membres de l'Université tués ou blessés sur le champ de bataille, statistique que le ministère de l'Instruction Publique vient de faire établir, atteste de quelle manière profonde le personnel de l'enseignement public contribue et continue de contribuer au grand sacrifice pour la Patrie. Il n'y a pas à distinguer entre les trois ordres d'enseignement : tous les trois, l'enseignement supérieur, l'enseignement secondaire et l'enseignement primaire, ont leurs pages d'honneur sur le Livre d'Or de la guerre de 1914-15. L'Université française tout entière, depuis les modestes instituteurs jusqu'aux professeurs les plus haut placés dans la hiérarchie universitaire, a fait magnifiquement son devoir.

L'avait-on assez attaqué et vilipendé, pourtant, ce personnel enseignant de la troisième République ? Lorsque professeurs et instituteurs essayaient de se défendre contre les calomnies dont ils étaient l'objet, on se refusait à les entendre. Mais on s'éleva sur la suprême protestation s'échappant aujourd'hui de tous ces champs de bataille qu'ils ont glorifiés et sanctifiés de leur sang répandu à flots !

Et ce n'est pas seulement par leurs sacrifices que s'atteste la grandeur et l'excellence de leur cause, mais aussi par tant d'autres sacrifices où ont collaboré la vaillance splendide et la sublime noblesse d'âme de tant de milliers et de milliers de Français tombés comme eux au champ d'honneur. Tout le monde a reconnu que jamais générations de Français ne se montrèrent plus superbes, plus héroïques que celles qui, depuis six mois, sont le vivant rempart de la Patrie. Or, ces générations ont été moralement formées à l'Ecole et par l'Ecole. Leurs émouvants témoignages s'ajoutent à ceux des mères pour achever de proclamer que, en dépit de toutes les sollicités érudites de la guerre, l'Ecole de la République a été ce que ses fondateurs avaient en effet voulu qu'elle fût : une grande éducatrice de patriotisme et d'héroïsme.

Ainsi, une fois de plus, irrécusablement, la réalité a parlé plus haut que la voix aigre des polémiques. Comme ce philosophe antique qui prouvait le mouvement en marchant, l'Ecole publique a prouvé l'ardente sincérité et la force agissante de ses sentiments patriotiques en participant de la plus noble façon aux sacrifices qui exigent le salut de la Patrie. Mères et élèves ont été trappés côte à côte. Ils ont combattu bravement et ils sont héroïquement tombés pour l'idéal qu'on les accusait de méconnaître. Croira-t-on enfin à la leçon de leurs tombes ?

On avait écrit, et de trop nombreux exemplaires, le roman caricatural de l'Ecole publique, mais sa véritable histoire est en train de s'écrire en lettres de sang sur la terre sacrée où se jouent les destinées de notre pays et les destinées même de la civilisation. Rien n'a pu effacer les traces glorieuses. Et c'est cette histoire que l'Ecole d'aujourd'hui, digne continuatrice de l'Ecole d'hier, apprend en ce moment même aux nouvelles générations.

L'Ecole continue. Malgré la gêne et les embarras provoqués par la guerre, provoqués à la fois par le départ de tant de mères et par le manque de locaux, l'Ecole n'en poursuit pas moins son œuvre grâce à l'activité et au dévouement de ceux qui restent. Le Petit Provençal exposait récemment il y a quelques jours, en un article documenté, comment l'administration académique des Bouches-du-Rhône, aidée par la précieuse collaboration de ce qui subsiste de personnel, a réussi à maintenir une organisation scolaire aussi complète que possible. Oui, l'Ecole continue, et l'on peut dire que l'enseignement du plus pur patriotisme est la leçon de chaque jour.

La guerre actuelle n'est jamais absente des leçons du maître ou de la maîtresse, ainsi d'ailleurs que l'avait si heureusement prescrit le ministre de l'Instruction Publique au moment de la rentrée scolaire. Nous disons : les leçons du maître ou de la maîtresse, car les écoles de jeunes filles, où l'on sait d'ailleurs que tant de petites mains travaillent si gentiment et si utilement pour nos braves soldats, font à l'heure d'aujourd'hui, autant que celles de garçons des écoles de patriotisme.

Ce beau mot de Patrie, que les maîtres et les anciens élèves prononcent en mourant comme un suprême hommage à la France pour laquelle ils meurent, les enfants de nos écoles le répètent avec une sorte d'adoration fervente. Et chantant gravement dans la voix déjà assurée des jeunes garçons qui seront les soldats de demain ou d'après-demain. Et il fleurit aussi sur les lèvres des jeunes filles, il fleurit jusque sur les lèvres des toutes petites filles où si l'inflexion est plus douce et plus tendre, la signification est la même : une très noble, très belle et très forte affirmation du plus fier sentiment qui ait jamais fait vibrer l'âme humaine.

C'est la grande solidarité qui forme le trait d'union entre les générations anté-

rieures et les générations de l'avenir. C'est la grande solidarité qui, unissant la France d'hier à celle de demain dans le respect des mêmes idées et dans le culte des mêmes sentiments, fait et ne cessera jamais de faire la grandeur de notre Patrie. En entretenant et en avançant la flamme du patriotisme, en transmettant le flambeau sacré de génération en génération, l'Ecole remplit le premier et le plus impérieux de ses devoirs : on peut dire que, par ce qu'elle a fait et par ce qu'elle continue de faire, elle s'acquiert d'incompréhensibles titres de noblesse qui forceront les sympathies et l'admiration du pays tout entier.

CAMILLE FERDY.

## LETRE DE DUNKERQUE

### Dans la ville sous les bombes

D'un de nos correspondants particuliers

Dunkerque, 30 Janvier.  
Il faut avoir assisté à un bombardement par avions pour s'en faire une idée. J'étais à Dunkerque le 23 Janvier quand quelques avions y ont lancé une centaine de bombes. La ville, en temps ordinaire, ne donne pas, au visiteur, l'impression d'être dans la zone d'activité de la guerre. On y vit presque normalement. Les maisons ont leur aspect de temps de paix, et nul objet n'est venu déranger l'harmonie. Les magasins sont presque tous ouverts, et les civils sont nombreux.

Il n'y aurait que la foule des militaires qui s'y pressent pour indiquer le voisinage des armées. On y voit, en effet, tous les uniformes des trois nations amies. Les Belges et les Français, et les Anglais fraternisent avec les Français.  
Le trafic commercial est intense, et rien ne semble changé à la vie du port de la mer du Nord si les conducteurs des camions de charbon et les équipes de travailleurs ne portent pas un uniforme.

Depuis une huitaine, l'activité du port était encore accrue, et c'est sans doute cette raison qui nous a valu des six avions. Ils devaient avoir à la fois une mission de reconnaissance et l'ordre d'apporter du désarroi dans les opérations du port.  
Le 23 Janvier, je flânais dans les rues dunkerquoises sans penser aux avions et aux bombes, quand à midi 20 — j'ai regardé l'heure — les cloches de la ville se mirent à sonner lugubrement. Je ne sentais rien d'extraordinaire, mais j'ai vu, dans le ciel, un avion qui se dirigeait vers la ville. Le bruit de la canonnade ne donne pas l'impression d'angoisse que l'on ressent à la sonnerie du tocsin.

Aussitôt, le centre des chaussees fut déserté. Militaires et civils marchèrent au ras des maisons, après avoir regardé au beffroi de la ville le pavillon d'alarme bleu et blanc que l'on venait d'y hisser. Puis, pressés, on se précipita vers les caves. On entendit le bruit des mitrailleuses qui s'entrechoquaient à intervalles rapprochés le bruit des canons, s'élevait au-dessus du bruit de l'éclatement des bombes. Au ciel, on voit seulement par instants un nuage plus blanc : c'est le sursaut qui éclate. Les vitres crénelées par instants, quelques-unes se brisent derrière des volets clos.

Cela dura vingt minutes environ, puis peu à peu, par à-coups, le bruit de la canonnade diminua. Les volets furent ouverts, quelques canons suivaient l'escadrille boche.  
J'ai voulu voir les dégâts causés par les bombes. Rue Emery, la façade de la maison qui occupe le consulat des Etats-Unis, est dévastée. Les volets sont arrachés, quelques-uns pendent encore, suspendus à un gond. Les voitures d'ambulance militaires pesantes, emportant les blessés et les morts ; les débris des maisons, quelques soldats tombés là, tués lâchement, alors qu'ils pouvaient espérer la mort face à l'ennemi.

La vie avait repris. Seulement, quelques regards inquiets et l'on sentait que les dangers menaçants tendus vers le ciel, l'on entendait des insultes méprisantes : bandits, lâches, assassins d'enfants !

## Le plan turco-allemand contre l'Egypte

L'armée turque n'exécutera pas facilement ses menaces contre le canal. — L'armée anglaise est prête à repousser toute offensive.  
Milan, 29 Janvier.  
Quelle est la situation de l'Egypte en présence de la menace des Turcs ? Ceux-ci vont-ils attaquer la terre des Pharaons, annexée par les Anglais ? Telle est la question que se pose un correspondant du Secolo au regard de beaucoup d'Européens et y répond avec beaucoup de calme.

Notre confrère donne sur ce sujet d'intéressants renseignements. D'après lui, l'Angleterre craint que la Turquie n'ait pas militairement préparé pour une expédition dans la vallée du Nil et il n'y avait en Egypte que trente mille hommes de troupes anglaises. Lequel présentement s'établissait sur le canal, en se tenant en communication avec la Syrie. Autre partie aurait été envoyée en Syrie, précisée d'ailleurs qu'il serait allé s'enfermer dans les montagnes du Fayoum, de la Basse-Egypte et du Marout.

La distance entre Suez et le Caire n'étant pas supérieure à cent kilomètres, et la route qui s'ouvre à l'ouest aux courriers postaux est encore praticable.  
Dans le même temps, une autre expédition pouvait s'emparer par surprise du petit port non fortifié de Kossar sur la mer Rouge, point terminus de la route caravanière qui mène à Lougour, point de la côte le plus voisin de la voie ferrée de la Haute-Egypte. Les deux opérations, si elles réussissent, seraient très heureuses qui séparaient la vallée du Nil, le corps turc pouvait détruire la voie ferrée de Lougour, couper les communications directes entre l'Egypte et le Soudan, provoquer la révolte chez les bédouins d'Assiout et de Minieh et soulever même l'armée égyptienne en garnison dans le Soudan. Et c'était alors une véritable insurrection dans le Nord égyptien.

Le plan n'est plus maintenant d'une réalisation possible. L'armée turque n'est pas composée d'éléments assez homogènes et ses soldats disciplinés pour tenter cette opération. Toutes les races sont mêlées dans l'armée de Syrie, il y a des tendances politiques diverses, et les courants arabes, turcs, francophiles et anglophiles, c'est le résultat de la levée en masse pratiquée conformément aux lois dans les populations pacifiques d'agriculteurs, d'artisans et de commerçants, et on n'a aucune inimitié pour les alliés.

L'armée turque manque de moyens de transport de ressources de tout genre pour mener une campagne de longue haleine contre l'Egypte. Elle n'a aucune préparation à la guerre. Et l'on sait bien cela dans les milieux militaires de l'Allemagne et de la Turquie. L'insistance de l'Alle-

## LE MAGNIFIQUE EFFORT BRITANNIQUE

### Ce qu'a vu M. Millerand en Angleterre

Paris, 29 Janvier.  
Le correspondant londonien du Petit Parisien écrit à ce journal :  
Depuis de longs mois le gouvernement anglais a, de propos délibéré, laissé planer le plus profond mystère sur ses préparatifs militaires et les efforts de ses armées dans la Grande-Bretagne pour hâter de concert avec ses alliés français et belges, le refoulement des hordes germaniques et leur écrasement définitif. Lord Kitchener est, en effet, un homme d'un caractère très secret. Cette discrétion n'a pas été sans causer dans la presse un certain désappointement, et divers journaux, le Times notamment, ont, à plusieurs reprises, exprimé leur regret d'un système restrictif, selon eux, de diminuer l'entraide de la nation et de provoquer parmi les alliés, et plus particulièrement en France, une inquiétude et un découragement. Ce ne sont pas, aussi bien, est-ce avec la plus vive satisfaction qu'on a appris ici, en même temps que sa venue à Londres et ses entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, que M. Millerand et Aldershot et l'impression excellente qu'il en avait rapportée.

Une randonnée sous la neige  
C'est une excellente impression que notre ministre a eue en allant en Angleterre. Il a pu exprimer d'une façon plus complète et plus précise, si son collègue du War-Office, fidèle à ses principes, n'avait été le désir contraire, et d'autant plus de valeur, et nos amis anglais peuvent d'autant plus se féliciter que la revue d'Aldershot a eu lieu par un temps épouvantable, et par conséquent dans des conditions aussi peu avantageuses que possible.

Quelqu'un qui y a assisté et que je viens d'avoir la bonne fortune de rencontrer m'a dit : « Vous ne pouvez pas vous figurer combien il est agréable de voir un ministre de la Guerre, et plus encore un ministre de la Guerre, plus et mieux quand on est favorisé par un beau temps ; or, au lieu de la journée claire que nous avions espérée, ce fut une véritable pluie et un vent de neige. Les automobiles qui amenaient les deux ministres et leurs suites sont arrivées à Aldershot sous la neige, et c'est sous la neige qu'elles ont regagné la capitale. Pas un seul instant la température n'est restée au-dessus de zéro, et les routes sont couvertes de la neige qui a fait que le cortège s'écroulait littéralement et ne purent continuer leur route.  
C'est une avalanche ininterrompue de flocons blancs n'a pas empêché cependant M. Millerand de visiter les camps et les forts construits par nos alliés et des résultats en tous points remarquables obtenus par eux.

Le grand camp militaire anglais  
Figurez si notre ministre de la Guerre connaissait déjà le grand camp militaire anglais dont la superficie drapée de deux cents kilomètres carrés, et où sont en temps normal casernés de vingt-cinq à trente mille hommes, et où, au moment des manœuvres, de quarante à cinquante mille hommes, se meuvent à l'aise. Si l'y était venu jadis, il n'a pu être frappé des transformations presque incroyables qui ont été faites depuis le début des hostilités. Le nombre fantastique de soldats qui s'y trouvent actuellement réunis, et de l'ingéniosité avec laquelle ces troupes ont été logées dans d'immenses baraques construites en bois, et dans les engagements volontaires reçus jusqu'à ce jour.

Si l'on n'avait jamais vu, en revanche, ce que l'on voit aujourd'hui, on se serait dit que ce grand camp militaire, depuis des mois, des milliers et des milliers d'hommes en kaki, en serge bleue et en tunon court, ou crépette, du matin au soir, le feu des fusils et des mitrailleuses, tandis que sur le polygone, la grosse voix des canons, l'air vibrant, c'en serait une bien plus grande encore pour ceux qui, ici comme à l'étranger, ont éprouvé quelques doutes sur le progrès du recrutement anglais ; c'en sera une bien formidable. Pour équiper entièrement ces centaines et centaines de mille hommes, mais encore pour les doter en quelques mois de tout le matériel : canons, caissons, munitions, fusils, mitrailleurs, etc., nécessaire à leur entrée en campagne, et cela sans cesse de fournir à l'autre armée, à celle qui se bat, à la nôtre, à celles du roi Albert et de nos alliés russes, à la grande flotte enfin, qui vient de donner à celle de l'Allemagne un magistral leçon, tout ce dont elles avaient besoin.

Les nouvelles armées  
Au point de vue physique, il a pu constater non seulement à Aldershot, mais aussi à Epsom, où il a, vendredi, également passé en revue les bataillons des Royal Fusiliers composés exclusivement des anciens élèves

des Universités et des Ecoles, qu'il est impossible d'avoir de meilleurs troupes.  
Non seulement, en effet, tous ces hommes sont jeunes et en pleine force, mais les cinq mois qu'ils viennent de passer au camp sans aucun confort, et pendant lesquels ils se sont entraînés le jour comme la nuit, sur n'importe quel terrain, sous la pluie comme par le froid le plus dur, dans l'eau et dans la boue soumise jusqu'à mi-jambe, dans des conditions en somme presque aussi dures, mais en plus, et ce qui est le plus remarquable, ont fait deux des soldats aussi résistants, aussi aguerris que les meilleurs de nos poilus.

Ces sont indubitablement des armées de premier ordre, composées presque uniquement d'athlètes, que possède l'Angleterre, et il est évident que, quelles que soient ses ressources en hommes, jamais l'Allemagne ne pourra en disposer pour la guerre sans recourir à des soldats fatigués par six ou sept mois de campagne, des hommes du landsturm ou des recrues de 16 ou 17 ans, quelque enthousiastes et patriotes qu'elles soient, qui pourront leur résister.

Les armées démocratiques  
Elles le pourront d'autant moins que le niveau moral de ces unités nouvelles est particulièrement élevé et qu'elles sont animées du plus ardent patriotisme.  
Les troupes qui combattent en France depuis la mi-août avec une bravoure et une endurance qui ne leur ont pas seulement acquis notre admiration, mais qui ont remporté sur l'ennemi, soit, à quelques exceptions près, des troupes de métier recrutées bien avant la guerre dans les classes pauvres de la population, la vie, pour les uns, n'est qu'une profession, un gagne-pain. Cela n'enlève naturellement rien à leur valeur, et elles ont d'ailleurs prouvé ce dont elles étaient capables.

Les volontaires qui composent les armées de Kitchener, au contraire, appartiennent à toutes les classes de la société : aristocratie, militaires, professionnels, classes ouvrières. Ils se sont enrôlés dans un but déterminé, pour défendre contre le militarisme allemand leur pays et les petites nationalités opprimées. Ils l'ont fait par pur patriotisme, abandonnant leurs métiers, leurs familles, leurs foyers et leurs situations, souvent très brillantes ; ils savent pourquoi on se bat, qu'il s'agit de la lutte, et c'est parce qu'ils veulent, et qu'ils ont le droit, de participer à cette lutte.

Bref, ces armées nouvelles sont l'émancipation même de la nation, des armées essentiellement démocratiques, composées de volontaires et autour au feu le même élan, la même vaillance et le même esprit de sacrifice que les autres.  
Leur entraînement est parfait. Mais elles auront aussi, elles les ont déjà, et cela a une importance capitale, un entraînement, une instruction parfaits grâce au dévouement de nombreux officiers et sous-officiers retraités qui n'ont pas hésité à répondre à l'appel de lord Kitchener et qui ont rapidement formé de très bons cadres.

La guerre moderne, telle qu'elle se pratique depuis six mois sur les champs de bataille de France et de Belgique, la guerre de siège, n'a plus aucun secret pour ces armées. L'art de la guerre, le maniement des armes, le moindre buisson, du plus petit accident de terrain, mais celui plus compliqué, de s'enferrer de creuser rapidement des tranchées, de faire des sautoirs, de sauter les obstacles, de passer au blanc qui recouvre la plaine, M. Millerand est pu se rendre compte à quel degré de perfection elle est arrivée à ce point de vue particulier.

Il aurait pu voir également, si le temps avait été plus clément, quels merveilleux troupes sont ces soldats de cinq ou quatre mois, avec quelle habileté les artilleurs savent choisir les positions de leurs pièces, les dissimuler aux regards indiscrets des avions, avec quelle précision ils savent évaluer les distances et régler leur tir.

Ce qu'il a vu, en revanche, c'est l'effort surhumain qui a été fait par nos alliés, et non seulement pour créer de toutes pièces cette armée formidable, pour équiper entièrement ces centaines et centaines de mille hommes, mais encore pour les doter en quelques mois de tout le matériel : canons, caissons, munitions, fusils, mitrailleurs, etc., nécessaire à leur entrée en campagne, et cela sans cesse de fournir à l'autre armée, à celle qui se bat, à la nôtre, à celles du roi Albert et de nos alliés russes, à la grande flotte enfin, qui vient de donner à celle de l'Allemagne un magistral leçon, tout ce dont elles avaient besoin.

Que ceux qui se montrent surpris de ne pas voir entrer au noir sol, ou se trouve déjà la totalité de l'armée régulière, dont les vides ont toujours été entièrement comblés, les nouvelles unités anglaises, réfléchissent un instant à tout ce que nous avons vu par la Grande-Bretagne ; qu'ils songent à l'effort qu'il a fallu déployer l'industrie britannique pour faire face au pied levé, sans préparation préalable, aux commandes formidables qui se sont abattues sur elle du jour au lendemain, et non seulement ils ne s'étonneront plus, mais ils comprendront et partageront l'admiration et la confiance exprimées par M. Millerand dans sa lettre à lord Kitchener.

## LA GUERRE

### Nous avons fortement consolidé toutes les positions conquises

### Un avion allemand a été abattu par nos canons

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

## LA GUERRE

### Nous avons fortement consolidé toutes les positions conquises

### Un avion allemand a été abattu par nos canons

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.

Le Havre, 29 Janvier.  
L'incident des consuls américains en Belgique se termina à la satisfaction du gouvernement belge. Le gouvernement américain estime que les agents consulaires sont des représentants commerciaux et non politiques. Il fit savoir au gouvernement allemand qu'il émet l'espoir que ses consuls seront autorisés à agir en leur qualité présente. La presse des Etats-Unis est unanime à dire que l'Allemagne n'a pas obtenu ce qu'elle désirait et s'en réjouit.



Un cours de l'engagement entre le croiseur léger Aurora et le croiseur allemand Kolberg, le premier coup de canon de la bataille sera tiré à la cheminée du vaisseau allemand. Ses pièces d'artillerie avaient pris en enfilade le Kolberg qui, lorsqu'il disparut à l'horizon, était prêt à couler.

### Ce que disent les survivants du « Blücher »

Le correspondant du Times, à Edimbourg, s'est entretenu à l'hôpital avec des blessés du Blücher. Ceux-ci parlent en tous lieux de la déroute et du naufrage du croiseur allemand. Ses canons et ses pièces d'artillerie furent projetés en l'air et retombèrent sanglants sur le pont ou dans la mer. Les autres furent balayés du pont comme des moines. Parmi eux, un officier français avait perdu la tête, la confusion régnait à bord.

### Les avaries de la flotte allemande

Amsterdam, 29 Janvier. Les croiseurs Seydlitz et Moltke sont actuellement mouillés à Helligoland, tandis que le Derfflinger est aux chantiers Blohm et Voss, à Hambourg, pour effectuer ses réparations. Il a été gravement avarié. Le croiseur Roon est à l'ancre devant Cuxhaven.

## LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 29 Janvier. Après avoir constaté l'invincible résistance de notre front pendant l'ennemi, dont les attaques impétueuses de ces derniers jours ont été autant d'échecs coûteux, notre attention est sollicitée par les événements du côté de la Russie. Ceux-ci nous intéressent, car la Pologne et en Galicie, mais dans un rôle plutôt défensif, ils poursuivent leur offensive aux deux extrémités de ce front.

En Prusse, nous ne sommes plus guère inquiétés par le fameux raid de Rennenkampf, les Russes, arrêtés par les Jacs Mazières, que les Allemands ont vainement tentés de faire passer plus au nord, et sont à la veille de tourner l'obstacle. Ils sont à Pilsken, sur la ligne de Gumbinnen à Tilsit, d'où ils ont refoulé l'ennemi.

Gumbinnen est à 25 kilomètres d'Insterburg, où parvient, en août, Rennenkampf. Par là, les Russes pourront pénétrer à l'intérieur de la Prusse, et, en attendant, possession du nord très important des chemins de fer qui sont indispensables aux Allemands.

Tout a fait au nord, les Russes menacent de plus en plus la Transylvanie, pour la défense de laquelle les Austro-Allemands ont concentré des troupes innombrables. Celles-ci, sans doute, qui devaient primitivement être dirigées contre les Serbes.

Souhaitons que nos suppositions à cet égard, car nous en sommes réduits à des hypothèses, soient fondées, car la ruée de forces énormes contre les Serbes, qui nous feraient avoir de graves conséquences si le vaillant petit peuple faiblissait sous le poids d'un ennemi supérieur.

Les gouvernements de la Triple Entente ont unanimement déclaré que la Triple Entente est un serment prêté de danger.

### LES ALLEMANDS AU MAROC

Paris, 29 Janvier. Depuis l'ouverture des hostilités, un certain nombre de sujets allemands résidant au Maroc, et convaincus de menées anti-françaises, ont été l'objet d'une instruction judiciaire. On est déferé au conseil de guerre, et les uns ont été condamnés à la prison, et les autres à l'expulsion. On a établi la preuve qu'ils avaient entretenu des intelligences avec l'ennemi, dans l'intention de favoriser ses entreprises. Dans la plus importante de ces affaires, les noms de Fricke et Brundler ont été, après les débats contradictoires et publiés, au cours desquels ils ont fait présenter leur défense par des avocats de leur choix, à l'unanimité, à l'annulation de la peine de mort du 27 novembre 1914, mais comme les faits relevés à sa charge ne revêtaient pas le même caractère de gravité, le condamné a vu sa peine commuée en celle de dix ans de réclusion.

### L'usure de l'armée allemande

Paris, 29 Janvier. Le Bulletin des Armées de la République publie l'article suivant dans son numéro du 29 janvier. Les Allemands parlent volontiers de nos pertes ; ils sont plus discrets sur leurs leurs. Un coup d'œil derrière le mur qu'ils s'efforcent de dresser entre eux et le reste du monde explique les raisons de leur discrétion. Ces raisons tiennent en deux mots : l'armée allemande, qui se bat depuis six mois sur deux théâtres d'opérations, a subi, comme elle le dit, des pertes formidables, qu'on en juge :

La plupart des régiments ont dû renouveler leur état effectif ; on peut dire, entre autres, le 12<sup>e</sup> bataillon, qui avait subi, en octobre, l'est-à-dire en un mois et demi, a perdu 3.250 hommes ; le 17<sup>e</sup> qui, du courant d'août au commencement de novembre, a laissé 60 officiers et 2.500 hommes sur le terrain ; le 98<sup>e</sup> où sont tombés, pendant la même période, 3.000 hommes. Pour les régiments de nouvelle formation, moins instruits, moins bien entraînés, la proportion de pertes est considérable encore. Au total, l'armée allemande a perdu du 3 août au début de décembre, près de 2 millions d'hommes et, depuis lors, il y a eu des pertes de Pologne. En admettant que 500.000 ont pu, après l'échec, rejoindre leurs corps, le déficit définitif peut être porté à 1.500.000, soit près de 300.000 par mois.

Sans doute l'Allemagne a des réserves énormes, mais ces réserves, déjà entamées, ne sont pas incalculables, et, en outre, voyons les chiffres, mérités en incorporant ses classes les plus jeunes de 17 à 20 ans, et tous les hommes de 20 à 40 ans, légalement dispensés du service en temps de paix, elle ne paraît pas pouvoir disposer actuellement de plus de 2 millions d'hommes. C'est tout juste suffisant pour entretenir les unités existantes à l'état effectif de guerre pendant huit mois. Alors, plus loin, et supposons que, malgré cela, l'Allemagne veuille créer encore des unités nouvelles. Il est facile de montrer que cette création ne pourra se faire qu'au détriment des unités existantes. En effet, à ses unités nouvelles, il faut des cadres, il faut les prendre, alors que les pertes en officiers de carrière ont, depuis le début de la guerre, gravement affaibli l'encadrement des unités existantes.

D'après des témoignages indiscutables, la situation des cadres est la suivante : par régiment d'infanterie actif, l'effectif en officiers est, au temps de paix, d'environ 1.000 ; de 55, est tombé, à la mobilisation, à 36 ; la création de six corps nouveaux au mois d'octobre a obligé de prélever encore sur cette dotation faible. Les pertes considérables subies jusqu'ici, au cours de la campagne, ont abaissé de telle façon les proportions d'officiers de profession : Une douzaine dans les régiments actifs, 9 à 10 pour un régiment de réserve, 6 à 7 pour les régiments de nouvelle formation, que de nouveaux prélèvements la rendent infime. Que conclure de ce qui précède ? Ceci, qui ne peut être discuté : chaque heure qui passe augmente l'usure de l'armée allemande.

L'effort militaire allemand, considérable dès le début de la guerre, puisqu'il a mis sur pied 70 corps d'armée et 10 millions d'hommes, diminue à l'approche du printemps. Ce sera faux, évidemment, n'ayant qu'un but, qui était d'écraser les forces adverses avant qu'elles puissent mettre en ligne de nouvelles unités. Or, ce but n'a pas été atteint, et, de ce fait, la situation est profondément modifiée. Il ne s'agit plus pour l'Allemagne d'écraser, mais de se défendre en rétablissant le « balance du pouvoir » qui penche, de plus en plus, en faveur des alliés. Mais, plus elle formera, maintenant d'unités nouvelles plus elle affaiblira celles qui existent et diminuera le valeur générale de ses armées. Plus aussi elle rapprochera le moment où elle sera à bout de ses ressources, privée de tout espoir de reprendre jamais la supériorité numérique.

n'avait qu'un but, qui était d'écraser les forces adverses avant qu'elles puissent mettre en ligne de nouvelles unités. Or, ce but n'a pas été atteint, et, de ce fait, la situation est profondément modifiée. Il ne s'agit plus pour l'Allemagne d'écraser, mais de se défendre en rétablissant le « balance du pouvoir » qui penche, de plus en plus, en faveur des alliés. Mais, plus elle formera, maintenant d'unités nouvelles plus elle affaiblira celles qui existent et diminuera le valeur générale de ses armées. Plus aussi elle rapprochera le moment où elle sera à bout de ses ressources, privée de tout espoir de reprendre jamais la supériorité numérique.

### EN EXTREME-ORIENT

## Un conflit sino-japonais ?

Paris, 29 Janvier. Le New-York Herald broche de Pékin un message annonçant que la guerre européenne aurait soulevé un incident entre la Chine et le Japon. A l'annonce de l'attaque de Tsing-Tao par le Japon, la Chine avait déclaré tout autour de cette province une zone dite zone de guerre. Considérant aujourd'hui que la guerre est terminée en Extrême-Orient, la Chine vient d'abolir cette zone, ce qui soulève les protestations du Japon.

Comme la Chine insiste pour le retrait des troupes japonaises cantonnées dans le Shantung, on voit dans cette attitude la main de l'Allemagne.

A propos des intrigues allemandes en Chine, on lit dans l'Echo de Paris :

On sait qu'un journal allemand annonçait dernièrement la réquisition de tous les navires de l'Allemagne et de constituer en Chine une puissante armée encadrée par des instructeurs allemands et dotée de cette armée contre le Japon.

Le correspondant du Daily-Telegraph, à Pékin, est en mesure d'opposer un démenti formel à cette annonce.

D'après lui, le gouvernement de Pékin chargea ses représentants à Londres, Paris et Pékin de faire connaître au gouvernement que le projet d'un prétendu accord entre la Chine et l'Allemagne, qui consistait à constituer en Chine une armée chinoise, est sans fondement.

Hong-Kong, 29 Janvier. Le ministre des Affaires Etrangères de Chine, Souen-Paoli, a donné sa démission. Son successeur est Lou-Tseung-Siang, qui est venu acquiescer en France en mission extraordinaire.

## L'Italie et la Guerre

### Une conférence diplomatique à Londres

Milan, 29 Janvier. On mande de Londres au Corriere della Sera :

Sir Edward Grey a reçu hier le marquis italien Imperiali, avec lequel il a eu un très long entretien ; un peu plus tard, il recevait le ministre de Bulgarie, le ministre de Roumanie et l'ambassadeur russe.

### La réquisition des navires

Milan, 29 Janvier. Un décret du gouvernement italien ordonne la réquisition de tous les navires de commerce, qui devront se tenir prêts, avec leurs équipages, à la disposition de la marine.

### La vie et la mort des prisonniers français en Allemagne

Paris, 29 Janvier. Du Bulletin des Armées de la République : Le gouvernement allemand a prétendu, à diverses reprises, que les prisonniers français étaient très humanement traités et qu'ils avaient tous les avantages de la vie. Nous n'avons aucun moyen de vérifier la valeur qu'il faut attribuer à ces déclarations. Nous n'en accueillons qu'avec un intérêt des plus réservés, car les neutres nous font parvenir :

Une lettre, récemment écrite par un Suisse, nous donne, sur le régime imposé à nos prisonniers, des indications très précises et nous sommes malheureusement, peut-être, un peu surpris, mais la lecture en sera édifiante pour ceux qui se balient au front : lever à 6 heures du matin, distribution au réveil d'une eau noire, pain dur, et d'environ 250 grammes de pain noir. C'est la ration de pain pour la journée ; travail de 8 à 9 heures, selon les camps d'internement, jusqu'à midi ; travaux agricoles, ou de déchargement aux gares ; on voit des malheureux amaigris, débilisés, obligés de décharger des sacs de 100 kilos. Quand ils pleurent, on les frappe, on les insulte, on les fouette, et, soit à l'aider, soit au retour, les chiens sont envoyés contre les malheureux qui dépassent un certain âge, ou qui traitent mal les chiens. Quand ce ne sont pas les chiens qui leur déchirent les jambes, c'est le gardien qui les rappelle à l'ordre.

A midi, après ce dur travail, nouvelles corvées et, soit comme dîner, une soupe de farine à l'eau. Avec un pareil régime, les hommes faits prisonniers se débilitent et la plupart deviennent tuberculeux.

L'administration allemande se tient sur ses jambes, sous le régime de la soupe de farine à l'eau. Avec un pareil régime, les hommes faits prisonniers se débilitent et la plupart deviennent tuberculeux.

Les blessés, desquels peuvent se tenir sur leurs jambes, sont envoyés dans les camps et soumis au même régime ; les locaux ne sont pas chauffés. Comme couchage, de la paille répandue sur un sol humide ; cette paille est, depuis août. Aussi est-elle toute mouillée maintenant et l'épaisseur en est-elle à peine d'un centimètre. Chaque homme a une couverture, mais elle est si mince qu'elle ne sert à rien. Les conditions sont impossibles. Il y a une visite médicale le matin, faite surtout pour les maladies contagieuses, comme le typhus. Ceux qui souffrent gravement sont envoyés, sans exemption de corvées et de travaux. Les médecins répètent à chaque instant : Ces Français ! Tous tuberculeux !

L'administration allemande des camps prend ainsi à l'avance ses précautions. Quand à la paix on apprendra les décès innombrables qui se sont produits parmi les prisonniers, l'administration fera connaître que les Français étaient presque tous tuberculeux.

La pneumonie, la pleurésie, la congestion pulmonaire, en un mot toutes les maladies des prisonniers, ont été constatées dans les camps, chaque jour, de nouvelles victimes parmi les prisonniers.

Le citoyen suisse, auteur de la lettre, conclut :

faux ; les lettres que les prisonniers envoient sont découpées par leurs gardiens ou bien elles sont envoyées directement aux familles, remises à la poste. Toutes celles qui contiennent des plaintes sont déchirées et leur auteur puni sévèrement. Il n'y a rien à espérer avec les Allemands. Hypocrites, menteurs, tortionnaires, cruels ! Combien ceux qui meurent ainsi sur la terre étrangère doivent regretter de n'être pas tombés les armes à la main, face à l'ennemi en lui faisant payer très cher leur vie.

## L'équipée turque

### L'échec turc est complet sur le front du Caucase

Pétrograde, 29 Janvier. Un télégramme reçu par la Gazette de la Bourse annonce que la nouvelle offensive turque dans la direction d'Olty a échoué complètement. Les Turcs ont subi une défaite complète et presque anéantie.

### L'escarmouche d'El-Kantara

Londres, 29 Janvier. On télégraphie du Cairo au Daily Mail que les Turcs sont restés calmes depuis l'escarmouche de Kantara.

Les Anglais ont débarqué dimanche et mardi derniers de petits groupes à Alexandrie. Ils ont coupé les fils télégraphiques au nord et au sud de la ville. Les Turcs ont offert aucune résistance sérieuse. Les marins anglais ont détruit la ligne télégraphique de Sidon en Palestine.

### Les officiers turcs refusent d'obéir aux allemands

Rome, 29 Janvier. Les relations entre les officiers allemands et turcs sont devenues de plus en plus tendues. Von der Goltz a refusé d'exécuter l'ordre envoyé par von der Goltz de partir immédiatement pour le Caucase.

Von der Goltz ayant fait mention, le refus de se présenter à lui et l'avis télégraphique de son refus, ni lui, ni ses officiers, ni ses soldats n'étaient disposés à lui obéir.

Von der Goltz a appelé à lui Djemal pacha, qui déclara le départ des troupes pour le Caucase impossible.

### La barbarie turque

Tiflis, 29 Janvier. Des renseignements parvenus ici disent que la plupart des villages grecs, dans la région de Kars, ont été ruinés par les Turcs. Les Grecs ont subi de nombreuses souffrances dans les régions d'Ardebil et d'Ordu. Leur fuite fut précipitée, les mètres n'ayant pu emporter ni vêtements, ni couvertures pour leurs enfants, beaucoup de ceux-ci périrent de froid.

Les Turcs ont enlevé un grand nombre d'hommes ; ils en ont fait cinquante prisonniers ; ils ont violé les femmes, souillé les églises ; ils ont enlevé le desservant de la paroisse de Kars. Les habitants ont été traités avec une cruauté sans précédent. Cinquante villages ont été éprouvés par l'invasion.

## LES ATROCITES ALLEMANDES

### Emouvante déposition d'une victime Elle vit brûler son mari et sa fille

Paris, 29 Janvier. L'envoyé spécial du Petit Parisien adresse à ce journal le récit suivant :

Est de la France, 26. Le 25 août dernier, à Lunéville, les Allemands ont, sous les yeux de Mme Weil, brûlé vifs M. Weil, son mari, ministre officier du culte israélite, et sa fille âgée de seize ans. J'ai vu leur corps, et j'ai fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

Je suis Alsacienne, de Haguenau, où j'ai croqué de ma famille, et moi-même, un grand nombre d'habitants Lunéville depuis dix-sept ans, dans une maison située 5, rue Castara, et contiguë à la synagogue. Au moment de la déclaration des guerres, mon fils aîné, qui a fait le récit suivant, que j'affirme reproduire avec la plus scrupuleuse fidélité :

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 29 Janvier. Le grand état-major de l'armée russe fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région et au nord de Tilsitt, le 25 janvier, nos éléments d'offensive ont repoussé les Allemands et détruit la gare de Poegen.

Les combats continuent dans les pays boisés au nord de Pilsken et de Gumbinnen ; nous progressons sur certains points.

Sur le reste du front de la Prusse orientale, la journée du 27 a été tranquille ; cependant, dans la région au nord-est de Darkehmen, près de Altmagunischken, les Allemands ont attaqué nos positions, mais ils ont été repoussés et ont regagné leurs tranchées.

Sur la rive droite de la Vistule inférieure, les collisions entre éléments d'avant-gardes ont continué.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la région de Borjomi, nos troupes, aidées des sapeurs, ont attaqué dans la nuit du 27 les sapeurs ennemis et en ont délogé les Allemands après les avoir criblés de bombes. Dans l'après-midi du 27, les Allemands ont prononcé sans succès une offensive dans la même région ainsi que dans la région du village de Voliaschidlovskaja.

Dans la journée du 28, sur le front de la rive gauche de la Vistule, le duel d'artillerie a continué. Notre tir efficace contre les positions de l'ennemi fit taire plusieurs de ses batteries et lui infligea de lourdes pertes dans ses tranchées, notamment dans la région du village de Jidomitz, où nous avons vu les Allemands emporter des tranchées de nombreux tués et blessés.

En Galicie, dans la région des Karpathe, sur le front allant du col de Doukka au railway du Stryl à Munkacs, dans les journées des 26 et 27, nous avons combattu avec succès. Nous avons remporté un avantage très important au sud-ouest du col de Doukka, où nos troupes avançant énergiquement ont obligé l'ennemi, dans la journée du 26, à se replier en toute hâte abandonnant des munitions et du matériel.

Dans la région de Tsekhami et de Dolkhovo, nous nous sommes emparés le 27 d'une redoute ennemie et en avons bloqué une autre dans le voisinage.

Dans ces combats nous avons fait prisonniers des officiers et des soldats. Le nombre n'en est pas encore précisé. En certains endroits du même front, l'ennemi a tenté d'arrêter notre pro-

## La Russie complète son réseau de voies ferrées

Pétrograde, 29 Janvier. On a calculé qu'environ mille églises catholiques romaines ont été détruites en Pologne. Une commission d'élite nommée pour étudier les moyens de les reconstruire.

## Vandalisme allemand

Pétrograde, 29 Janvier. L'empereur a approuvé la résolution du Conseil des ministres concernant un crédit urgent de 17 millions de roubles destinés à la construction immédiate par le gouvernement russe de la voie ferrée allant de Petrowsk à la baie de Simonsk à la mer Blanche.

## La Russie complète son réseau de voies ferrées

Pétrograde, 29 Janvier. L'empereur a approuvé la résolution du Conseil des ministres concernant un crédit urgent de 17 millions de roubles destinés à la construction immédiate par le gouvernement russe de la voie ferrée allant de Petrowsk à la baie de Simonsk à la mer Blanche.

## Sur Mer

Londres, 29 Janvier (officiel). Le bruit d'après lequel un engagement quelconque aurait eu lieu entre l'Invincible et le Von-der-Tann est contredit.

## Les sous-marins allemands violent la neutralité

Copenhague, 29 Janvier. On croit savoir ici que les sous-marins allemands ne se font pas scrupule de croiser dans les eaux norvégiennes en dedans de la ligne des eaux territoriales. On se rappelle qu'une fois déjà, l'un d'eux, repéré dans les environs de Bergen, avait été mis en demeure de quitter les eaux territoriales. Depuis, d'autres sous-marins n'auraient pas tenu compte des prescriptions internationales à ce sujet. Il paraît difficile de les saisir sur le fait à cause de la multiplicité des îles bordant la côte norvégienne. Dans les étroits canaux qui les séparent, tout navire, sur un sous-marin, échappe à tout contrôle et y trouve des abris qu'un surveillance même attentive ne peut découvrir.

On prétend que les sous-marins allemands auraient des dépôts dans les îles désertes les plus éloignées de la côte norvégienne. Ils seraient en contact avec les sous-marins français et les sous-marins américains. On se rappelle que les sous-marins allemands ont fait de nombreuses manœuvres des escadres allemandes dans les régions maritimes norvégiennes.

## La Guerre aérienne

### Les aviateurs allemands rendent hommage aux nôtres

Paris, 29 Janvier. Une vingtaine de prisonniers allemands, comprenant surtout des jeunes gens de la classe 1914, qui n'étaient au front que depuis une dizaine de jours, sont arrivés à Paris. Parmi eux se trouvaient deux officiers aviateurs, un capitaine et un lieutenant, lequel avait été nommé capitaine à l'occasion de sa capture. Les aviateurs allemands ont rendu un hommage aux nôtres.

### Un dirigeable français garde Paris

Paris, 29 Janvier. Ce matin, l'Astra, un de nos plus grands croiseurs aériens, a quitté son hangar d'Issy-les-Moulineaux et a longuement évolué au-dessus de la capitale.

### Le raid des avions allemands sur Dunkerque

Paris, 29 Janvier. Un nouveau récit du témoin oculaire, attaché à l'état-major général anglais, donne les détails suivants sur un combat d'aéroplanes. Vendredi 29 janvier, était un jour de pluie et ensablé tout d'abord. Les avions allemands firent un raid important contre Dunkerque. Un de nos avions, qui veillait, aperçut les appareils ennemis qui s'approchaient. Leur donna la chasse. Le premier avion allemand ouvrit le feu ; deux autres avions anglais s'élevèrent, mais mirent quelque temps à s'élever jusqu'à 2.000 mètres, hauteur à laquelle l'action se déroula.

Dans l'intervalle, notre premier avion avait chassé par son tir deux des aéro allemands qui se trouvaient en tête. Pendant que nos trois aéroplanes étaient engagés, d'autres avions allemands étaient survenus, après qu'ils eurent lancé des bombes sur le port et sur la ville.

Tout à la fois, la flottille aérienne exécuta un mouvement tournant et se dirigea vers les lignes allemandes poursuivies par les nôtres qui parvinrent à descendre un avion ennemi dont les cylindres furent traversés par nos balles. La machine avec son pilote et son officier observateur et huit bombes qui n'avaient pas été jetées furent capturés.

Etant donné le nombre de leurs adversaires, la conduite de nos aviateurs méritait d'être signalée. Les dommages causés par les aviateurs ennemis furent légers.

## En Allemagne

### La pénurie du charbon commence à se faire sentir

Amsterdam, 29 Janvier. On annonce de Sessen que l'administration allemande des chemins de fer donna l'ordre d'économiser le charbon. Les autorités ont fait observer aux ménagères que le coke est meilleur marché que la houille et donne plus de chaleur.

Le nombre des mineurs actuellement sous les drapeaux empêche toute exploitation suffisante des gisements, et l'administration des chemins de fer invite ses employés à brûler un mélange de coke et de charbon à la place du charbon seul.

Il est interdit aux soldats allemands blessés de voyager dans les wagons de 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> classe ou se trouver déjà des civils, et surtout des étrangers. Des compartiments spéciaux seront réservés aux soldats revenant du front. Cette mesure a pour but d'empêcher les indiscretions des militaires.

### La crise économique

Berne, 29 Janvier. Suivant l'exemple donné en Prusse le ministre de la Guerre de l'Empire a ordonné le pain de munition la proportion de 10 % de farine de pomme de terre au lieu de 5 %.

Zurich, 29 Janvier. D'après les informations reçues d'Allemagne, les établissements Krupp cherchent à se rendre acquéreurs du cuivre appartenant aux particuliers ; ils en offrent 2.900 marks la tonne.

## En Autriche

### L'élément gronde dans tout l'empire

Lalbach, 29 Janvier. On signale de très graves émeutes à Lalbach et à Agrain. A Agrain, la gendarmerie s'est solidarisée avec les étudiants, et le viceroi serait en fuite. On compte de nombreux tués et blessés.

Flume, 29 Janvier. A Susak, la foule s'est emparée de l'arsenal et a fait main basse sur les armes.

Bâle, 29 Janvier. Malgré ses efforts, le gouvernement austro-hongrois ne parvient pas à soulager la misère qui règne en Transylvanie. Parmi les réfugiés de Bukovine, la nourriture est insuffisante, et les maladies se répandent parmi eux.

En outre, les réfugiés roumains sont en proie aux plus vives souffrances, qui les font fuir et emporter avec eux les fautes les plus légères.

A la suite de ces faits, des émeutes eurent lieu. Des gendarmes arrivèrent pour disperser

## Les Pays neutres

### En Suisse

Rome, 29 Janvier. Le nouveau ministre suisse à Rome renouvela au Giornale d'Italia l'assurance formelle que la Suisse observait une neutralité absolue.

Nous prendrons les armes dans trois cas seulement : 1<sup>o</sup> Si notre neutralité est violée. 2<sup>o</sup> Si on porte atteinte à notre intégrité territoriale. 3<sup>o</sup> Enfin si quelqu'un tente de nous attaquer en fermant sa propre frontière à nos approvisionnements.

## En Angleterre

### Deux millions de volontaires ont répondu à l'appel

Paris, 29 Janvier. Le nombre des engagés volontaires anglais vient de dépasser deux millions. Une personnalité anglaise, bien informée, déclara à ce sujet à l'« Echo de Paris » :

Cet enthousiasme inépuisable même un peu les ministres britanniques, particulièrement celui du commerce, car les engagements d'ouvriers sont très nombreux et appartiennent à des classes sociales très diverses. Ce mouvement a surtout pris une grande extension depuis la venue des Zepelins et il est question d'envoyer une adresse de remerciements à von Zeppelin lui-même.

Cette personnalité conclut : Les nouvelles armées britanniques vont plairent peut-être davantage à deux millions de volontaires anglais, bien informés, de ce qu'elle entreprend une guerre de mœurs, celle qui a combattu jusqu'à présent et s'est signalée par son extrême combativité, et d'innombrables traits d'héroïsme.

Ces renseignements ont été donnés par une personnalité bien placée pour savoir ce qui se passe. D'ailleurs, tous les Français revenant d'Angleterre tiennent de semblables propos.

Les journaux allemands parlent souvent de surprises qui se produiraient au printemps. L'arrivée sur le continent d'un million de soldats allemands, dans les classes supérieures, et d'équipes sera certainement une surprise. On doute qu'elle leur réserve beaucoup d'agréments.

## En France

### Les services postaux

Paris, 29 Janvier. La Commission des Postes a examiné aujourd'hui la proposition de M. Louis Deshayes, tendant à ce qu'elle entreprenne une étude de faisabilité du fonctionnement des nouveaux organismes postaux. Elle a adopté, à l'unanimité, cette proposition et a chargé son bureau de mettre à exécution les travaux de la Commission des Postes et a nommé une délégation de vingt membres pour examiner le fonctionnement des services postaux dans la zone des armées, dans les classes supérieures, et dans les dépôts de prisonniers de guerre.

### La limitation des débits de boissons







